

L'adolescence c'est quoi ?

Avec l'entrée dans la puberté, le détachement de l'influence parentale s'accroît. Le comportement critique et la remise en question de l'autorité en sont les caractéristiques. Le désir d'autonomie et de prendre ses propres responsabilités passe au premier plan. La discordance entre vouloir et pouvoir engendre parfois des conflits avec le monde des adultes, une prise de distance par rapport aux parents, aux enseignants et une propension accrue à s'attacher aux camarades du même âge. Le groupe du même âge est important. Une grande valeur est accordée à l'activité collective.

Mais l'adolescence c'est avant tout le moment de **construire une nouvelle identité** qui va devoir trouver sa propre place dans la société. Cette identité va devoir se faire, se modeler, s'opposer, s'expérimenter aux multiples contextes de vie de l'adolescent (les changements biologiques, la famille, les pairs, la scolarité, la société) avant de se stabiliser.

A quoi et à qui doit faire face l'adolescent pour se construire ?

Il est une chose à laquelle l'adolescent doit faire **face** avant tout, c'est **à soi-même**. Il doit à la fois composer avec l'enfant qu'il a été et qu'il ne reconnaît plus, les exigences familiales et sociales qu'il ne comprend plus et les manifestations hormonales qui induisent chez lui des variations émotionnelles. Toutes ces exigences participent à la naissance d'« être adolescent », ce qui est essentiel à la préhension du devenir adulte mais n'est pas exempt d'angoisses, d'euphories et surtout d'incompréhensions.

L'influence des hormones

Les hormones agissent de manière brutale. Elles produisent dans son existence physique des transformations telles que l'installation de la sexualité, la disparition des caractéristiques propres à l'enfance. Les modifications du corps prennent des proportions marquées (augmentations de la taille jusqu'à 10 cm et du poids jusqu'à 9,5 kg) et causent bien souvent une instabilité psychique. A ce moment l'adolescent doit faire face au reflet d'une image qui ne leur correspond

pas et induit un **sentiment d'étrangeté à soi-même**. La nouvelle existence corporelle doit alors être psychiquement intégrée.

L'importance du groupe de copains

Le groupe de pairs est un espace relationnel essentiel de construction de la personnalité à l'adolescence. Au cours du processus d'individuation et de socialisation, le groupe permet à l'adolescent d'expérimenter différentes relations, différentes places (statuts et rôles), les limites et la transgression,...

Le groupe à la fois protège, permet d'oser, et produit de la solidarité. L'adolescent peut s'y ouvrir à des intérêts nouveaux, conforter l'estime de soi et l'identité cohérente, s'engager dans l'élaboration de projets et la coopération.

Le groupe renvoie chaque individualité au sentiment d'existence, l'ouvre à l'altérité : la preuve de l'existence de soi n'existe que dans le regard de l'autre, et la reconnaissance du groupe est fondamentale. Il aide les adolescents à dépasser leurs difficultés naturelles, à appréhender le monde des adultes.

Il faut rappeler que le psychisme de l'adolescent est fragile, et que les jeunes, peut-être plus intensément aujourd'hui qu'hier, se vivent dans une insécurité psychique correspondant à l'angoisse portée par la société, ce qui porte l'individu à rechercher réassurance et identification vers ce qui lui ressemble le plus ou ce à quoi il souhaite aspirer. Plus il éprouve l'angoisse, plus la recherche d'un groupe lui procurant appartenance commune et réassurance se trouve renforcée.

Petite place pour la famille mais un rôle important à jouer...

Durant cette période la famille est peu investie par l'adolescent et c'est une chose normale car il développe sa propre vie. Cependant, elle n'est pas moins importante pour l'adolescent et demeure une institution par son rôle de transmission de valeurs et de savoirs. La famille assure des devoirs d'assistance et de solidarité aux membres qui la composent et notamment des plus faibles. Elle représente la toile de fond, le cadre de notre identité. Elle constitue un paradoxe car elle est à la fois refuge et lieu de passage. Pour l'adolescent il est important de pouvoir partir à un moment donné. Cette famille demeure la référence essentielle pour lui

et doit pouvoir lui apporter le soutien dont il a besoin pour construire ce passage vers l'adulte.

Questions de parents

Faut-il garder les mêmes relations parents-enfants au moment de l'adolescence ?

Non, durant le temps de l'adolescence, parents et jeunes doivent inventer un nouveau mode relationnel, le risque étant de voir apparaître des conduites dans lesquelles l'adolescent peut se mettre en danger et de voir une rupture de la relation. Parents et adolescents sont déstabilisés par ce moment et chacun est amené parfois à prendre des distances. Des conflits peuvent surgir même si l'affection est grande. Ces conflits, dans la majorité des cas sont nécessaires et structurants.

Les parents sont-ils responsables lorsque l'adolescence tourne à la crise ?

La « crise » est le reflet parfois exacerbé du remaniement identitaire du jeune. La manière dont le jeune (et la famille) va inventer cette nouvelle identité va influencer la représentation de sa vie future. Les parents sont responsables non pas de cette crise, mais de la manière dont ils se situent vis-à-vis d'elle. Rigidité, volonté de vouloir maintenir un contrôle sur votre enfant, trop d'angoisse peuvent aboutir à la sensation pour l'adolescent(e) que rien n'est possible, si ce n'est par la fuite en avant ou la régression. Lorsque cette crise se produit de manière trop brutale, lorsque l'issue devient difficile pour les parents et les enfants, il ne faut pas hésiter à se faire aider par un professionnel.

Lorsque la crise a lieu, rime-t-elle avec mauvaise éducation ou est-elle liée à de mauvaises fréquentations ?

Ne pas confondre « crise d'adolescence – crise parentale » avec une mauvaise conduite des jeunes. L'adolescent peut crier, se révolter, être agressif, voire dépasser les limites et parfois même être hors la loi. Il ne s'agit pas de tout tolérer, ni de dramatiser à l'excès et les percevoir comme des futurs délinquants. Les parents n'ont pas assez confiance en leur adolescent et en eux-mêmes. Très souvent ils ne sont pas assez convaincus que leurs paroles, mêlant amour, reconnaissance, respect et autorité puissent avoir de l'importance pour l'adolescent. Cette inquiétude, voire cette recherche d'un coupable est plus le reflet du sentiment d'impuissance que d'une réalité.